

## Paul Jargot, les 30 Glorieuses en Grésivaudan

Paul Jargot était-il *précurseur* ? C'est la thèse de Claude Muller, le fil conducteur qui donne le titre de ce long entretien qu'il vient de publier récemment. Les arguments ne manquent pas pour nourrir ce point de vue et vous les trouverez aisément dans ce *morceau d'histoire* enregistré en 1992 - 1993.

Mais avec le recul, une autre lecture, complémentaire, se propose. Certes, elle est moins glorieuse tant pour l'oncle Paul, comme on pourrait le nommer ici, que pour les crollois qui l'ont accompagné et si souvent élu.

C'est le récit qui reste à écrire. Ou qui a déjà été écrit mais pas ici. La campagne remembrée, qui se péri-urbanise. Un jeune plein de force et d'enthousiasme généreux qui épouse les combats du moment, se fait notable et bataille jour et nuit pour capter au bénéfice de sa commune sa part de développement.

A vrai dire, c'est tout cela que j'ai trouvé si attachant dans le livre : un témoignage de première main, vivant et sans fioritures, sur ces 30 glorieuses qui ont transformé nos campagnes et nos bourgs.

On l'oublie dans notre pays vieillissant tenu par des quinquas, hauts fonctionnaires ou fortunés poudrés qui se piquent de culture : il n'en a pas toujours été ainsi. Après-guerre, le pouvoir a été saisi par la jeunesse, parfois pistolet au poing, comme Gaston Deferre à Marseille ou Chaban à Bordeaux. Jargot, quelques années plus tard, est dans cette lignée de ceux qui n'ont peur de rien et n'attendent pas l'autorisation du parti avant de se lancer.

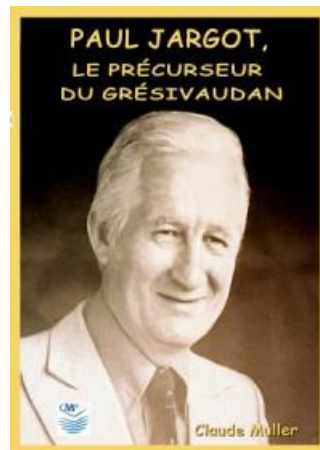
Un dossier emblématique est la grande affaire de l'époque : le remembrement. Cet exemple seul suffirait à briser le mythe du grand homme. Dans ces années-là, je le sais depuis l'école primaire, des milliers de maires en France et en Navarre ont remembré. Où est le précurseur ? Peut-être dans l'art de la communication et du story telling ...

Maintenant que me voilà chaud et transgressif, je vais continuer sans vergogne à déboulonner la statue. L'animal politique ne dédaignait pas la manœuvre. Le voilà à Paris, cultivant ses réseaux, profitant de sa camaraderie avec le ministre pour obtenir un financement nécessaire suite à une gestion imprudente et mettre fin au conflit enlisé sur le péage de Crolles. Le voilà chez le Préfet pour forcer le destin, tordre le bras au représentant de l'Etat et prendre quelques libertés avec la légalité.

Et tout ça pour quoi ? Précurseur comme aujourd'hui Edouard Martin à Florange : « *On voyait évoluer les choses, les grosses entreprises de la rive gauche allaient disparaître. On s'est battu là-dessus* ». L'impuissance de l'élu local face à aux mutations économiques ... l'histoire, inlassablement, se répète.

Jargot voulait la zone industrielle, il construisit aussi l'avenue Ambroize Croizat et la zone commerciale, paradis des voitures, bourreau des commerces de proximité. En 120 pages d'entretien, pas un mot sur l'abandon du centre village à son triste sort.

Allons, pas de nostalgie !



Créateur du SIERPUMG, partisan de l'intercommunalité à taille humaine, il contribua, comme d'autres, au maintien des frontières artificielles entre le Grésivaudan et l'agglomération. « *Il faut se dire, qu'à l'époque, la municipalité de Grenoble avait très bien compris qu'il ne fallait pas faire un grand Grenoble. Les autres communes autour ne se sont pas laissé faire, heureusement* ».

Attaché à la modernité, Jargot resta jusqu'à la fin de sa carrière dans le mouvement, dans l'air du temps. Alors, en conclusion, au soir de sa vie, il épouse le discours entrepreneurial qui émerge en ces années 1990 : « *Le maire est chef d'une entreprise communale. Enfin, moi je vois les choses comme ça maintenant. La commune, c'est une entreprise (...)* ».

Non, Paul, avec tout le respect que nous te portons, la commune n'est pas une entreprise ! A l'époque, Bernard Tapie était au sommet de sa carrière et pas grand monde ne voyait que nous étions à l'aube d'une dérive délétère, l'envahissement par l'idéologie gestionnaire.

Mais, crollois je suis, crollois je veux rester. Alors, je suis heureux de vous signaler deux sujets où Jargot a été vraiment visionnaire avec peut-être un siècle d'avance sur ses contemporains, deux thèmes d'actualité permanente, deux projets à engager, deux marottes qui ne me quittent pas ... vous les connaissez ...

Crolles - Brignoud. A propos des années 1970, de la création du SIERPUMG et du schéma d'aménagement de la vallée, voilà ce que disait notre édile regretté : « *Crolles n'était plus le centre de ce pôle, c'était Crolles - Brignoud et on avait même prévu un deuxième pont. Ce qui n'était pas idiot ...* ». Paul, encore un peu de patience, d'ici une vingtaine d'année, nous l'aurons le 2<sup>ème</sup> pont, il sera pour les piétons et les vélos !

Crolles - Bernin. C'est Jargot qui a créé le FCCB, Footbal Club Crolles, Bernin. Jargot encore qui « *voulait faire une école vers la Croix des Ayes qui serait devenue un pôle entre les deux communes de Crolles et Bernin* ».

Dans 20 ans, le jour du mariage, nous boirons un coup à la santé de l'oncle Paul, bon maire heureux en sa vallée.

Francis Odier, 14 décembre 2014